

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 57 (1965)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

périodes de chômage ou de maladie, en cas d'accident ou de mise à la retraite – et sur le secteur de l'administration syndicale, qui a enregistré des frais accrus. Les seules dépenses qui aient accusé un déclin en 1963 ont été les allocations payées pendant les grèves, qui ont baissé de 33 %, ce qui reflète la diminution du nombre des conflits du travail.

A la fin de 1963, les syndicats couverts par le rapport du secrétariat général possédaient des fonds totalisant £106 179 000, ce qui représente une augmentation de £5 339 000 sur l'année précédente et £12. 9s. 6d. par membre.

## Bibliographie

*Sociologie de la Nouvelle Afrique*, par Jean Ziégler. Edition de la NRF, Gallimard, 1964. – L'auteur de cet ouvrage est aussi un collaborateur de notre revue. Nos lecteurs seront sans doute intéressés par cet ouvrage de quelque 375 pages qui aborde résolument des problèmes aussi délicats que celui de la lutte des classes en Afrique, pour se vouer à l'étude plus osée encore de la République particulière du Ghana de 1957 à 1962 ou de l'Égypte de 1952 à 1962. Il traite même résolument la République du Congo Léopolaville, ce foyer inextinguible de troubles multiples et divers, dans une époque qui va de 1959 à 1962.

Les lecteurs, après cette course épuisante dans un monde nouveau en gestation, liront avec plus d'attention encore les conclusions de l'auteur, qui font l'objet d'une dizaine de pages. Ils apprécieront l'euphémisme de cette définition énoncée déjà au cours de l'ouvrage en ce qui concerne le Ghana, le Congo et l'Égypte: « La classe dirigeante est une minorité délimitée, cohérente, consciente d'elle-même, défendant par l'action collective les intérêts particuliers de ses membres; elle use et abuse de la situation privilégiée qu'elle occupe pour exploiter et opprimer les masses. »

S'ils admettent que, dans les trois sociétés postrévolutionnaires qui font l'objet d'une étude particulière, « les relations commandement-obéissance semblent aussi rigides, aussi unilatérales que dans les sociétés prérévolutionnaires », il est douteux que cet avis réjouisse la « minorité délimitée » des dirigeants de ces pays.

Mais là n'était pas l'objet du livre. L'auteur livre au public le fruit de ses études et ses propres conclusions en lui laissant le soin de choisir lui-même sa vérité.

*Sociologie du Travail*. Aux Editions du Seuil, No 1 de janvier-mars 1965. – Cette intéressante publication, sous la signature de Frédéric Meyers, publie la première partie d'une intéressante étude intitulée: « Deux aspects du rôle des négociations collectives en France », qui sera complétée dans les prochains numéros.

Au sommaire figurent deux autres articles: « Un programme de recherche sur la formation professionnelle des adultes aux États-Unis » et « Mobilité sociale, rapport de classe et nationalisme en Amérique latine ».